

LES ENJEUX DE L'IDENTITAIRE ET LES APPARTENANCES DANS '*THE ROTTERS' CLUB*' (2001) DE JONATHAN COE

Khoudia Boye SEMBENE

Cheikh Anta Diop University, SENEGAL

khoudiamactar@hotmail.fr

Résumé : La présente étude analyse les représentations identitaires dans '*The Rotters' Club*' (2001), le roman anglais contemporain de Jonathan Coe. Cependant, le point de vue implicite que l'on devine dans cet article est relatif au problème d'appartenance qui découle du multiculturalisme qui a engendré un problème identitaire.

A cet égard, nous utilisons l'approche d'analyse structuraliste adossée à celle thématique à partir du roman de Jonathan Coe, intitulé : '*The Rotters' Club*' (2001), dans lequel il essaye de décortiquer le concept d'identité et d'appartenance sur différents plans.

Mots-clés : identité – identité unique – identité collective – appartenance – contemporain.

Abstract : The aim of the present study is to analyse identity representations in '*The Rotters' Club*', the contemporary English novel by Jonathan Coe. Nevertheless, the implicit stance that lies behind this article is the problem of belonging which arises from multiculturalism which has given rise to an identity problem.

In this regard, we use the approach of structuralist analysis backed by the thematic one from the novel by Jonathan Coe, entitled: '*The Rotters' Club*' (2001), in which he tries to dissect the concept of identity and belonging on different levels.

Keywords : identity - unique identity - collective identity - belonging - contemporary.

Introduction

« Les enjeux de l'identitaire et les appartenances dans '*The Rotters' Club*'(2001) de Jonathan Coe. »

Dans ce roman, Jonathan Coe nous relate la vie en milieu occidental particulièrement la société anglaise des années soixante-dix.

Le roman de Jonathan Coe à l'étude nous renvoie à un contexte historique précis qui nous renseigne particulièrement sur la crise financière des années soixante-dix. Un aspect majeur de cette période est le fait qu'on peut la diviser en

des étapes avec des récits mémorables qui illustrent des événements historiques de la société anglaise sur le plan socio-économique, politique et culturel en passant par l'avènement de la télévision ; la crise à la fois économique, sociale, politique et culturelle ; le choc pétrolier de 1973 ; la vague d'immigrants, provenant de l'Asie, des Caraïbes, de l'Afrique ; les réformes radicales du syndicalisme ; l'IRA et l'Etat-providence.

Ainsi la question essentielle qui émerge de cet article est : est-ce que le concept d'identité se limite à une seule appartenance ou à plusieurs appartenances dans ce roman de Jonathan Coe?

En d'autres termes, nous cherchons à savoir comment l'identité unique et l'identité collective se manifestent dans *The Rotters' Club*. En effet, le but de cet article est de montrer comment Jonathan Coe prône les manifestations identitaires et l'acceptation et le respect des appartenances identitaires de manière à refuser de s'enfermer dans les particularismes. En d'autres termes, il prêche pour la multiplicité d'influences et l'ouverture aux autres cultures. Et c'est la raison pour laquelle, dans Jonathan Coe (2016), Mme. Vanessa Guignery (2004, p. 13) dit : *'In the [last] three decades the British novel has reinvigorated itself ... by recognizing the multi-ethnicity of modern Britain and opening itself to influences from other cultures; by tapping into the energies of popular film, music and television; by turning its back on modernist elitism and rediscovering the pleasures of humour, storytelling, demotic, and so on.'*

En réalité, les personnages de Jonathan Coe sont d'une part marqués par les problèmes de l'identitaire, mais aussi par la multiplicité des appartenances sociales (les différentes classes sociales), politiques (les différentes idéologies) et culturelles (ethnique, linguistique, religieuse, artistique etc.).

Les concepts clés sont : identité - identité unique-identité collective - appartenance - différence - reconnaissance - égalité - cohabitation - coexistence - contemporain.

Ainsi, nous allons faire une analyse structuraliste et thématique dans ce roman à l'étude. Et nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les enjeux de l'identitaire dans *The Rotters' Club* ?
- La diversité dans la représentation socio-culturelle et politique dans *The Rotters' Club* : peut-on parler d'enrichissement ?

Nous tenterons d'y répondre de manière à avoir plusieurs tendances sur la base desquelles nous allons nous appesantir pour corroborer notre démarche.

En conséquence, les raisons du choix sont : la manifestation de l'identitaire qui nous permet de pouvoir identifier et reconnaître le personnage coésien. La diversité dans la représentation comme une source d'ouverture parce qu'il permet au personnage coésien de s'enrichir. Bref, ces sujets comprennent la base théorique de cet article. D'autre part, l'hypothèse qui sous-tend cette étude est que : la richesse des enjeux de l'identitaire nous permet d'examiner les problématiques identitaires. Le questionnement sur la diversité dans la représentation entraîne un changement constant de la mentalité du personnage coésien à l'heure du multiculturalisme.

Dès lors, nous nous focaliserons sur l'approche structuraliste adossée à celle thématique pour entreprendre une démarche comparative avec d'autres ouvrages consultés.

Les points de vue implicites que l'on devine dans ce roman de Jonathan Coe nous permettent d'élaborer le thème relatif à l'article en deux chapitres :

D'une part, l'identité unique : vectrice d'identité plurielle qui nous renseigne sur l'identité respectivement légale et personnelle. D'autre part, nous étudierons l'identité collective, ce qui nous renseigne sur la cohabitation culturelle (ethnique, religieuse, linguistique, artistique) et sur la coexistence identitaire des classes sociales.

1. L'identité unique : vectrice d'identité plurielle

Il est utile de mentionner le fait que la définition de l'identité est mouvante du fait que l'identité des personnages dudit roman évolue. En réalité, nous pouvons ainsi définir l'identité comme étant la nécessité qu'éprouvent lesdits

personnages à se considérer comme faisant partie d'un même ensemble, d'une même nation, d'un même continent etc., ce qui nous permet d'établir des rapports personnels, familiaux, sociaux, culturels etc., par le biais d'identités multiples des uns et des autres. Cependant, nous observons plusieurs types d'identités chez le personnage Coésien que sont l'identité unique : légale et personnelle. Cependant, aussi paradoxale que cela puisse paraître, l'identité bien que multiple, est unique. Indéniablement, les personnages de Jonathan Coe, ont chacun une identité composite.

1.1. *L'identité légale : identification et reconnaissance du personnage*

Nous pouvons citer l'identité légale qui stipule l'idée selon laquelle le personnage coésien est distinct de tous les autres personnages de Jonathan Coe. Pour dire les choses autrement, cela nous renseigne sur la filiation du personnage coésien : nom, prénom, sexe, nationalité etc. Par conséquent, tous ces éléments permettent d'individualiser et de reconnaître ledit personnage. C'est la raison pour laquelle Jonathan Coe (2001, p. 19) nous dit : "Ben Trotter. Short for Benjamin", pour nous parler de l'identité légale de ce dernier en ce qui concerne sa filiation (prénom : Benjamin ; nom : Trotter ; sexe : masculin ; nationalité : anglais). Ces informations permettent d'identifier et de reconnaître Benjamin, un des personnages de Jonathan Coe dans *The Rotters' Club*, fils de Colin et de Sheila Trotter.

1.2. *La richesse de l'identité personnelle*

De même, Jonathan Coe nous fait part de l'identité personnelle de Benjamin qui est composée de différents éléments qui nous renseignent sur l'environnement du personnage coésien. En effet, Jonathan Coe (2001, p. 11) nous dépeint l'identité familiale de Benjamin Trotter : 'A Thursday evening, drizzle whispering against the window-panes, and the family gathered in the living room. All except Colin [...] Sheila Trotter is reading the Daily Mail [...] Lois is reading Sound [...] Paul, precociously, is reading Watership Dawn [...] As for Benjamin ...'

Il est en effet raisonnable de supposer que Jonathan Coe dans ce roman montre ô combien l'identité familiale du personnage est affectée, car il est clair qu'il n'y a pas assez de communion dans la famille Trotter, parce que chaque membre de ladite famille est occupé à faire quelque chose. Ainsi, il n'a pas assez d'interaction, ce qui montre l'individualisme manifeste de ces derniers.

D'autre part, Jonathan Coe (2001, p. 4) : '*Then I'll tell you. And Dad mentions your uncle sometimes. Your uncle Benjamin.*

- *Ah, yes. They were good friends, weren't they ?*

- *Best friends, I think.*', révèle l'identité sociale de Benjamin qui, sur le plan social, a noué des relations amicales avec d'autres enfants de sa génération avec lesquels il partage la même école.

Il est utile de mentionner que Jonathan Coe par le biais de cette citation ci-dessus voudrait nous montrer l'importance des relations amicales en milieu contemporain.

Enfin, Jonathan Coe (2001, p. 27) : '*Trotter is going to play Judge Taylor, and Harding.*', ce qui nous apporte des informations relatives à l'identité culturelle de Benjamin. En effet, Jonathan Coe dépeint ici une activité culturelle faite par Benjamin et ses camarades, ce qui renseigne sur son amour pour la culture. En effet, Benjamin est en train de jouer une scène de théâtre, à la page vingt-sept de ce roman, ce qui conforte nos allégations.

Au vue de tous ces identités multiples, Jonathan Coe dans *The Rotters' Club*, nous dépeint l'identité plurielle d'un de ses personnages à l'instar de Benjamin. Pour ainsi dire, il voudrait montrer que le personnage du roman anglais contemporain s'identifie de façon multiple.

Bref, un aspect majeur de l'identité plurielle, dans un contexte purement multiculturel, est qu'on peut difficilement nier que les personnages coésiens à l'étude sont libres de se construire n'importe quelle identité puisqu'ils n'auraient

aucune contrainte à le réaliser. Il est clair que par le mode transculturel, les identités ne souffrent pas de frontières et c'est la raison pour laquelle, lesdits personnages sont caractérisés par des identités multiples. Il est en effet raisonnable de supposer que les personnages de Jonathan Coe manifestent diverses identités telles que l'identité unique (légale, personnelle) et collective. Par conséquent, cela entraîne l'interaction entre ces différentes identités qui implique une identité de synthèse nommée identité plurielle dès lors que lesdits personnages se voient attribuer des qualificatifs identitaires variés.

2. L'identité collective

2.1. La reconnaissance des différences

Nombreux sont les écrivains qui éprouvent le besoin de parler des réalités sociales, des valeurs et des préoccupations de leur époque. Sûr de ce constat, la plupart des romanciers anglais contemporains à l'instar de Jonathan Coe, sont conscient de la nécessité de reconnaître le besoin qu'éprouve le personnage contemporain de montrer ses appartenances à la communauté, ce qui nous renseigne sur la diversité dans la représentation : symbole de richesses, ce qui traduit le caractère multiforme et fécond de ce roman. Mais il faut impérativement la volonté du personnage coésien de découvrir et de faire connaître ses identités. Sur ce, nous pouvons affirmer que 'The Rotters' Club' de Jonathan Coe prend en compte beaucoup de problèmes importants de l'époque contemporaine qui coïncide avec la mondialisation. Cela, d'une part, nous entraîne vers le multiculturalisme qui est l'acceptation et la protection de différentes cultures dans une même société et d'autre part, aux conflits interculturels, aux discriminations et aux contradictions dont les personnages contemporains sont confrontés. Ce qui fait dire à M. Jan Aart Scholte (2005, p. 224) que : *'So far this discussion of globalization and social change has interlinked structures of space, production and governance. Socio-psychological aspects of the dynamics are now added in the current chapter with a focus on frameworks of identity. Identities - that is, constructions of being, belonging and becoming - hold key*

significance in terms of both defining the self and forging collective bonds with others. Moreover, structures of identity have far-reaching implications for resource distributions, regulatory apparatuses and citizenship. Not surprisingly, then, identities often lie at the heart of, and give shape to, political struggles.’ Il (2005, p. 231) renchérit en disant : ‘In particular, the globalizing world has witnessed a pluralization of national identities. Instead of the previous effective monopoly of state-nations, national identities have come increasingly to take substate, transstate and suprastate forms as well. Indeed, many individuals have acquired a plurinational sense of self.’

Il nous éclaire sur le fait que même au niveau national nous percevons plusieurs identités manifestes. Et cela pour nous montrer que certains aspects de l’identité transcendent les territoires. Le personnage lutte pour trouver sa voie afin de trouver une harmonie entre sa culture, la doctrine familiale et sa vie. Chacun des personnages de Jonathan Coe éprouve un mélange de plusieurs identités tout en restant un anglais pur-sang. En effet, il fait une peinture de la réalité sociale de l’Angleterre dominée par le pluralisme sur le plan culturel (religion, ethnique), social, politique etc. En un mot, il fait un tableau de ses personnages dans la société anglaise contemporaine de manière à traduire les avantages du multiculturalisme.

La diversité des cultures qui peut être ethnique, religieuse, linguistique et artistique dans les romans de Jonathan Coe, pour l’essentiel, nous impose de préserver l’unité et de cultiver l’amour, la tolérance, le dialogue et le respect mutuel de toutes les cultures sans distinction. En effet, selon Coe, le devoir de tous ‘personnages’ est de faire évoluer les identités culturelles et, pour ce faire, ils devraient commencer tout d’abord à les accepter en combattant une quelconque idée qui pourrait les annihiler. Ainsi, le multiculturalisme suppose la capacité des cultures à exister au sein d’une même société et à interagir entre elles. On oublie parfois que le soubassement de toutes cultures réside dans le domaine de la langue, du terroir, de la religion, des arts etc. En réalité, il est utile de mentionner le fait qu’il n’existe pas une, mais plusieurs cultures différentes

dans les romans de Jonathan Coe ; d'où la notion de multiculturalisme ou cosmopolitisme culturel. Ce qui est en jeu, c'est le multiculturalisme ou cosmopolitisme culturel qui n'est rien d'autre que la cohabitation de cultures différentes (ethniques, linguistiques, religieuses, artistiques etc.). Les thèmes concernant les différentes ethnies (les autochtones et les immigrés), le plurilinguisme, les différentes confessions religieuses et les différentes productions artistiques revêtent une importance capitale par rapport au multiculturalisme culturel anglais. D'autre part, il est en effet raisonnable de supposer que le multiculturalisme englobe plusieurs thèmes spécifiques notamment celui de la diversité ethnique. Le multiculturalisme anglais implique la coexistence de plusieurs ethnies différentes sur le plan local que sont d'une part, les autochtones et, d'autre part, les immigrés. Dans *The Rotters' Club*, Jonathan Coe (2001, p. 23) : *'He learned that he and his wife were second-generation immigrants, living in Small Heath...'*, fait allusion au chauffeur de taxi et de sa femme qui sont des immigrés de la deuxième génération en évoquant le trajet de Roy Slater et de Bill, il nous dépeint la diversité ethnique de ses personnages. D'autres écrivains se sont prononcés sur la diversité culturelle dans le roman anglais contemporain. *Brick Lane* de Monica Ali constitue à cet effet un exemple frappant de cette affirmation. Ainsi pour reprendre les termes de son personnage nommé Chanu, Monica Ali (2003, p. 113) nous expose la situation culturelle à laquelle son protagoniste se retrouve confronté : *'I'm talking about the clash between Western values and our own. I'm talking about the struggle to assimilate and the need to preserve one's identity and heritage. I'm talking about children who don't know what their identity is'* Ce qui est toujours le cas avec le personnage Nazneen qui s'est forgé une nouvelle identité en étant beaucoup plus affranchie dans *Brick Lane* de Monica Ali (2003, p. 492): *'In front of her was a huge white circle, bounded by four-foot-high boards. Glinting, dazzling, enchanting ice. She looked at the ice and slowly it revealed itself. The criss-cross patterns of a thousand surface scars, the colours that shifted and changed in the lights, the unchanging nature of what lay beneath. A woman swooped by on one leg. No sequins, no short skirt. She wore jeans. She raced on, on two legs. 'Here*

are your boots, Amma`. Nazneen turned round. To get on the ice physically – it hardly seemed to matter. In her mind she was already there. She said, ‘But you can’t skate in a sari`. Razia was already lacing her boots. ‘This is England`, she said. ‘You can do whatever you like.’ Parmi les écrivains qui se sont prononcés sur le thème de la diversité ethnique, nous dans *White Teeth*, la romancière Zadie Smith (2000, p. 50) : ‘Clara wrote down her name (Clara Iphegenia Bowden), nationality (Jamaican) and age (19). Finding no box interested in her occupation, she went straight for the decisive dotted line, swept her pen across it, and straightened up again, a Jones. A Jones like no other that come before her. Then they had gone outside, on to the steps, where a breeze lifted second-hand confetti and swept it over new couples, where Clara met her only wedding guests formally for the first time two Indians, both dressed in purple silk. Samad Iqba, a tall, handsome man with the whitest teeth and a dead hand, who kept patting her on the back with the one that worked.’, dépeint la société anglaise multiculturelle en nous décrivant le quartier des immigrés qu’elle connaît bien. En réalité, elle fait un tableau des différentes ethnies marquées par l’histoire de deux familles distinctes en guise d’illustration, En outre, c’est dans ce sens que Jonathan Lethem (2013, p. 16) : ‘Unlike some who dwell only in Moscow of their dreams, i’m a proud citizen of a locality that includes Italian, Irish, Negroes, Jews, and the occasional Ukrainian peasant.’, nous expose cet état de fait dans son roman *Dissident Gardens* où Rose Zimmer, une de ses personnages parle à ses détracteurs à propos de la diversité ethnique qui existe dans sa localité, ce qui fait par la même occasion sa fierté dans le cadre d’un échange profitable. Il serait pertinent de supposer que les entités du multiculturalisme anglais sont nombreuses.

Sur le plan culturel, on assiste à la cohabitation de plusieurs cultures artistiques différentes et des exemples typiques sont : la photographie qui met l’accent sur l’image, le théâtre, l’industrie musicale, la puissance de l’audiovisuel et la littérature etc. En effet, Jonathan Coe nous dévoile respectivement différentes arts culturels dans son roman à l’étude. Ainsi Jonathan Coe (2001, p.

27) : “*We’re doing the trial scene from To Kill a Mackingbird, sir. Dramatized by Trotter and I.*”

Dans le premier extrait de *The Rotters’Club*, Jonathan Coe nous expose une pièce théâtrale qui nous invite à une bonne harmonisation sociale. A vrai dire, dans ce roman, l’importance du théâtre qui est tantôt oral ou écrit, tantôt spectacle est mis en évidence. En tant que dimension importante du roman anglais contemporain, l’expression théâtrale a une valeur sociale et donne une peinture de l’ensemble des facettes de l’existence humaine. C’est un outil au service du peuple anglais, le porte-drapeau de la paix et de la liberté. Il a pour fonction d’informer et de susciter une prise de conscience chez ces derniers. C’est ainsi que le spectacle par le biais du théâtre apparaît comme une véritable forme d’éducation vu qu’il permet d’acquérir et de renforcer les aptitudes qui permettent un bon fonctionnement du tissu social. Il (2001, p. 183) renchérit en disant : “*Dr. Sanders was telling me they’ve got a record-player in the patients’ room, and sometimes you listen to music there. Yes ? He says you’ve been listening to Bach, and Mozart, and Stuff like that, Relaxing music. Good for the nerves.*”

Dans cet exemple ci-dessus, Jonathan Coe met l’accent sur la puissance de l’industrie musicale qui interpelle ses personnages surtout les jeunes et les malades. En effet, Jonathan Coe fait ici référence à la musique apaisante qui permet aux jeunes de s’épanouir mais nous parle aussi de la musique qui apporte un peu de sérénité aux malades puisque l’art est un facteur de cohésion sociale, il distrait, soigne, reconforte, mais aussi il éduque par le biais du théâtre et de la musique.

2.2. La problématique de la légalité sociale et économique

Dans un contexte de mondialisation qui marque l’essor du capitalisme, les distinctions identitaires entre les classes se multiplient. En effet, on affirme cependant parfois que l’harmonie des contraires fait le monde et à juste titre. D’une manière générale dans les romans de Jonathan Coe, chaque classe sociale obéit à un statut qui lui confère des règles et des valeurs, lui permettant de se distinguer en tant que membre intégrante de la société à laquelle elle se réfère

pour une bonne cohabitation. En un mot, dans le cadre d'une cohabitation pacifique, elles doivent obéir au respect des règles édictées par l'Etat à travers des lois et règlements régissant les activités économiques dans toute la société, acceptés par tous et appliqués sans aucune discrimination. Dans *The Rotters' Club* de Jonathan Coe (2001, p, 20) : 'It was enough to make him suspect calculation on Jack's part. What, after all, could be more effective than to divide the opposition by pairing up two shops stewards who famously couldn't stand each other ?' Le personnage Jack Forrest représente la classe moyenne et nous montre de par ses agissements l'influence identitaire que ladite classe sur les autres classes surtout de la classe ouvrière qu'il manipule à sa guise.

A noter toujours dans ce roman, Jonathan Coe (2001, p. 20) : 'It was all Bill could do to be civil to him, most of the time, and tonight he was expected to do more than that : honour demanded that the two of them put up some sort of united front against these alluring mangement overtures.' où il dépeint Bill Anderton et Roy Slater, deux de ses personnages dans *The Rotter's Club* qui travaillent comme délégués syndicaux à l'usine de Longbridge, constituent des exemples parfaits de l'identitaire de la classe ouvrière. En parallèle, d'autres écrivains comme Zadie Smith (2000, p. 307) : 'Much though it may have dismayed him, Glenard's influence turned out to be personal, not professional or educational : it ran through people's blood and the bood of theirs families ; it ran through three generations of immigrants who could feel both abandoned and hungry even when in the bosom of their families in front of mighty feast ; and it even ran through Irie Jones of Jamaica's Bowden clan, though she didn't know it (but then somebody should have told her to keep a backward eye on Glenard ; Jamaica is a small place, you can walk around it in a day, and everybody who lived there rubbed up against everybody else at one time or another).' Dans le roman anglais contemporain de Zadie Smith, *White Teeth*, Sir Glenard's représente la classe moyenne grâce à son statut, car c'est une figure historique qui symbolise les colonisateurs et leur pouvoir de domination. De plus, elle nous

parle des immigrés et de leurs familles qui forment une autre classe sociale dans le roman anglais contemporain. En fait, Zadie Smith renoue avec le passé pour nous montrer l'importance de la notion de classe identitaire qui est liée à l'histoire anglaise culturellement parlant.

D'autre part, nous percevons les réalités d'une contradiction sociale qui ne sera pas sans conséquence sur le plan identitaire à tel point que les membres de classes opposés soutiennent des idéals antagoniques. En outre, cette contradiction sociale est aussi perceptible avec les ouvriers immigrés, exemple Jonathan Coe (2001, p. 181) : *'Dad's furious with himself for putting them in the post when he could have got them done at the chemist down the road. It's been two months since he sent them off now but the people at the processing factory are still on strike, apparently. He almost has a fit every time you mention it to him. Says that strikes are going to destroy this country, like cancer destroys the body'*, où l'auteur nous décrit la situation de l'usine de Grunwick et montre comment les immigrées asiatiques dirigées par l'emblématique Jayaben Desai provoquent une grève pendant deux ans afin d'obtenir de meilleure condition de travail.

Il est en effet raisonnable de supposer que dans le roman de Jonathan Coe le caractère identitaire des différentes classes sociales est représenté et cela dans un réalisme avéré qui traduit la complexité de cette diversité sociale. En d'autres termes, ce roman est un des symboles de l'évolution de l'histoire sociale anglaise. Ainsi, cette description prendra en compte la diversité identitaire des classes sociales anglaise qui témoigne de cette richesse sociale.

Conclusion

Nous nous sommes penchés sur les enjeux de l'identitaire et les appartenances dans 'The Rotters' Club'(2001) de Jonathan Coe. Il est en effet raisonnable de supposer qu'en nous focalisant sur les enjeux de l'identitaire et les appartenances dans ce roman de Jonathan Coe, c'est tout un panorama de problématiques identitaires qui en sont découlées.

A tel point qu'il est crucial de garder à l'esprit que nous avons eu à parler d'une part, de l'identité unique qui est vectrice d'identité plurielle qui nous permet d'évoquer des problématiques telles que l'identité légale qui permet d'identifier, de reconnaître du personnage, mais aussi de faire part de la richesse de l'identité personnelle qui est composée de différents éléments qui forment l'environnement du personnage coésien. D'autre part, nous parlons de l'identité collective qui nous apprend beaucoup à propos du problème de la reconnaissance des différences et enfin sur la problématique de l'égalité sociale et économique. Cette dernière nous permet de nous appesantir sur la cohabitation culturelle et la coexistence des classes identitaires sociales. En réalité, on affirme souvent que la cohabitation culturelle symbolise l'existence de différentes cultures dans le roman de Jonathan Coe, à l'étude. Cette cohabitation culturelle permet de fédérer plusieurs cultures différentes (ethnique, religieuse, linguistique, artistique etc.) dans un milieu donné. Toutefois, le succès d'une bonne cohabitation culturelle suppose la reconnaissance culturelle, la solidarité et la tolérance ; d'où, la richesse qui en découle. De même, Jonathan Coe, attire l'attention sur la coexistence de classes distinctes dans son roman à l'étude.

Bibliographie

ALI, Monica, 2003, *Brick Lane*, Black Swan, London.

COE, Jonathan, 2001, *The Rotters' Club*, Viking, London.

GUIGNERY, Vanessa, 2016, Jonathan Coe, Palgrave, London.

LETHEM, Jonathan, 2013, *Dissident Gardens*, Vintage, New York.

SCHOLTE, Jan Aart, 2005, *Globalization A Critical Introduction Second Edition*,
Palgrave MacMillan, New York.

SMITH, Zadie, 2000, *White Teeth*, Hamish Hamilton, London.